

CANADA

INFO - INVESTISSEMENT

MARS 1997

Avec le dernier agrandissement, l'investissement d'Hitachi dans son usine de Saskatoon dépasse les 20 millions de dollars

LATEST ISSUE
DERNIER
NUMERO

L'usine exploitée par Hitachi Canadian Industries Ltd. (HCL) près de Saskatoon (Saskatchewan) a pour ainsi dire écrit une page d'histoire. Mise sur pied en 1989 pour assurer la fabrication des turbines de génératrices hydro-électriques, elle fut en effet la première usine japonaise de matériel lourd à être construite en territoire étranger. Depuis lors, Hitachi a investi plus de 20 millions de dollars dans une série d'agrandissements en vue de répondre à la demande toujours croissante pour ses produits.

Dernièrement, l'entreprise a annoncé l'ouverture d'un nouveau chapitre de l'histoire de l'usine : un projet de rénovation et d'agrandissement, d'une valeur de 3 millions de dollars, qui permettra à HCL d'élargir à la fois sa gamme de produits et ses marchés.

Outre les carters de grosses turbines qui sont ses produits standard, l'usine de Saskatoon fabriquera désormais, pour répondre à la demande du marché du service après-vente visant les pièces de rechange dans les installations établies, des pièces plus petites qui, jusqu'ici, étaient produites au Japon. Le directeur général, M. Joe Vidal, indique

quelque 30 machinistes et ingénieurs supplémentaires, ce qui portera son effectif à 170 personnes.

Exploitée 24 heures par jour, sept jours par semaine, l'usine exporte actuellement 65 % de sa production aux États-Unis et 30 % au Japon. Parmi sa clientèle mondiale, on compte General Electric, Westinghouse et la compagnie d'électricité de Tokyo.

M. Vidal a indiqué à *Canada-Info-Investissement* que l'usine doit son nouveau mandat à ses forces concurrentielles inhérentes et à la performance exceptionnelle dont elle a fait preuve pendant six ans.

« L'emplacement présente beaucoup d'avantages, et celui qui figure en tête de liste est indubitablement la qualité de ses ressources humaines. La plupart de nos

que l'usine de Saskatoon constituera dorénavant le centre de production principal de ces pièces pour les États-Unis, l'Australie et l'Amérique Latine. Afin de pouvoir assumer ses nouvelles responsabilités, HCL est en train de construire un nouveau bâtiment, d'installer de nouvelles machines de production et de recruter

Dans ce numéro...

Composites Atlantique se met à la tâche	3
BioClean Fuels construit une centrale de 685 millions de \$	4
Baxter Corporation dépensera 2 millions de \$ pour moderniser son usine de Sherbrooke	4
Astra achève la première phase d'un complexe de recherche de 300 millions de \$ à Montréal	6
Un groupe d'investisseurs mondiaux investit dans PML	8
Xerox investit 25,5 millions de \$ pour agrandir son centre de R-D	9
Sun Microsystems choisit Primetech	10
Terre-Neuve offre aux investisseurs un nouveau train de mesures incitatives	11
Grandir avec le Canada	12

Voir HITACHI à la page 2



HITACHI • Suite de la page 1

employés viennent de la campagne ou de petites villes et ont un sens profond du travail ainsi que des racines solidement ancrées dans la communauté, ce qui en fait une main-d'œuvre hautement productive et stable. De plus, les coûts de cette main-d'œuvre se comparent favorablement à ceux qui sont observés aux États-Unis et au Japon. »

Un autre avantage réside dans le faible taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et au yen.

Saskatoon constitue aussi un emplacement de choix en ce qui concerne l'accessibilité physique aux principaux marchés d'Hitachi. « Nous sommes en mesure de livrer n'importe où aux États-Unis, par camion en deux ou trois jours, de dire M. Vidal. Nous avons aussi d'excellentes liaisons routières avec Vancouver ou Seattle pour nos envois vers le Japon. »

Autre atout des prairies de la Saskatchewan : le prix modique des terrains. Selon des rapports publiés dans les journaux, HCL a payé 85 000 dollars pour 6 000 mètres carrés de terrain à proximité immédiate de son usine principale dans un parc

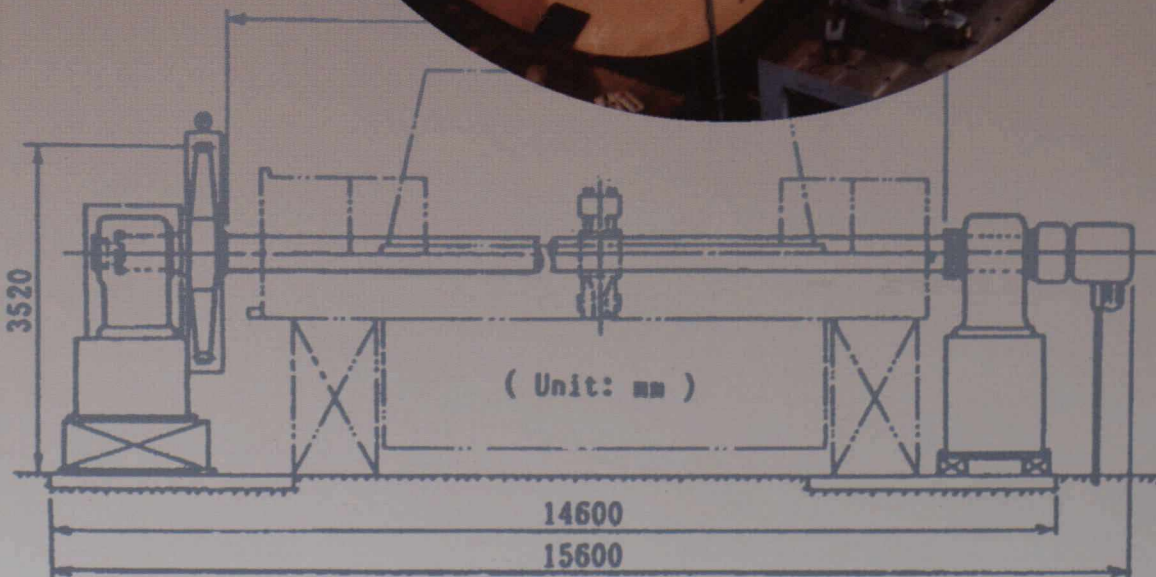
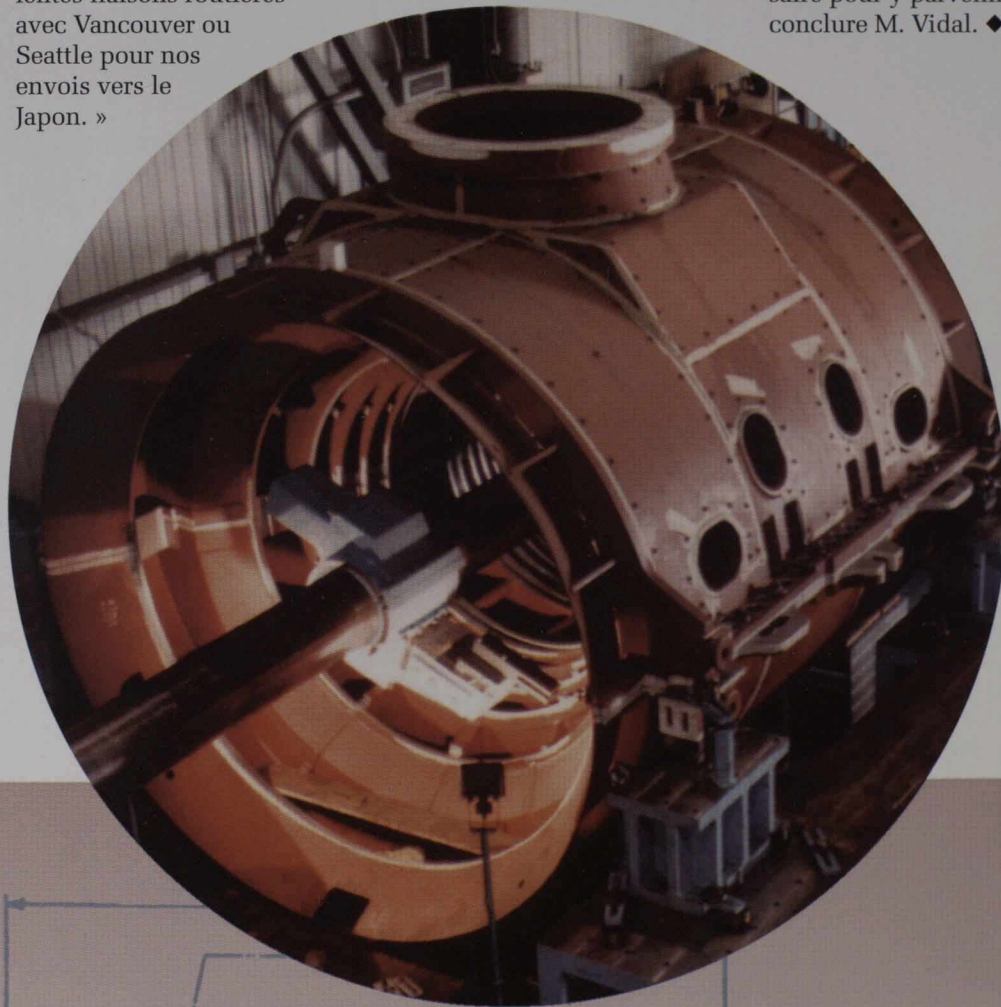
industriel offrant tous les services. « En effet, le prix du terrain ici est tellement bas qu'on peut presque ne pas en tenir compte. C'est là un gros avantage : nous avons pour devise de croître lentement mais sûrement. Ici, en Saskatchewan, nous avons toute la place nécessaire pour y parvenir », de conclure M. Vidal. ♦



M. Hisano Kita, président d'Hitachi Canada Ltd., a inauguré l'usine de Saskatoon et vit au Canada depuis huit ans. « Après avoir vu la diligence des gens de la Saskatchewan, et les efforts qu'ils déploient, je crois que d'autres entreprises pourraient s'implanter ici et obtenir des résultats similaires », de dire M. Kita.



M. Joe Vidal, directeur général de l'usine, supervise le plus récent des nombreux agrandissements d'HCL.



La société Composites Atlantique se met à la tâche afin de satisfaire à la demande croissante pour des matériaux de l'ère aérospatiale

La société Composites Atlantique, filiale canadienne de France Aérospatiale, investit 1,2 million de dollars pour installer de nouveaux équipements et amorcer le transfert technologique dans son usine de production de matériaux spécialisés de Lunenburg (Nouvelle-Écosse).

Cet agrandissement de l'usine permettra à l'entreprise de tirer profit de la demande croissante pour ces produits sur les marchés nord-américain et européen.

Comme son nom l'indique, la société Composites Atlantique concentre ses activités dans le secteur relativement nouveau de la technologie de fabrication des matériaux composites. Dans ce domaine, les scientifiques et les ingénieurs mélangent des éléments métalliques et des fibres pour créer de nouveaux matériaux dont les combinaisons de résistance et de légèreté dépassent de loin les propriétés de tous les matériaux conventionnels.

Construite dans une ville côtière reconnue pour la beauté de ses paysages, l'usine de Lunenburg tire profit d'un système de fabrication informatisé très perfectionné pour produire des matériaux composites et des produits finis destinés aux industries mondiales de l'aérospatiale, du transport et de la défense. Elle compte parmi ses clients la NASA, de même que les sociétés Rockwell, General Dynamics, Aérospatiale et Allied Signal. Dans le secteur de l'aérospatiale, la société fabrique des composants très variés, depuis les panneaux porteurs des appareils Falcon de Dassault et Airbus jusqu'aux réservoirs d'hélium qui alimentent des dispositifs de mise en marche de la navette spatiale.

Des résistances combinées

On retrouve également des produits de la société Composites Atlantique dans du matériel lourd tels que les patins des hélicoptères militaires, les coiffes des missiles et les panneaux des satellites.

Les composants servant à la fabrication de ces produits doivent être non seulement d'une grande légèreté mais aussi d'une résistance suffisante pour supporter des pressions extrêmement élevées sans se fissurer ni se corroder.

Pour obtenir une telle résilience, la société Composites Atlantique utilise un mélange complexe de différentes matières brutes. Ces mélanges comprennent des métaux tels que le titane et l'aluminium, des résines et des fibres longues de carbone, de quartz, de balsa, de kevlar et de bore.

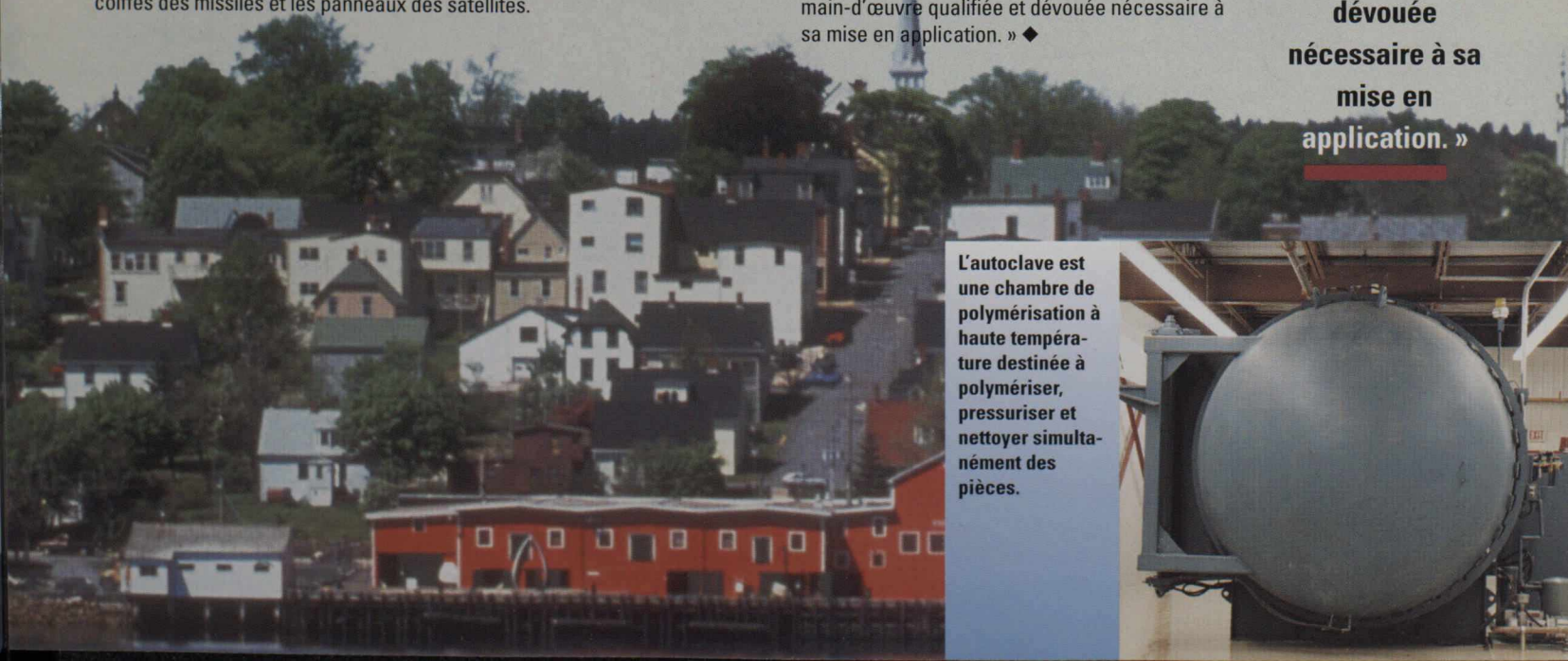
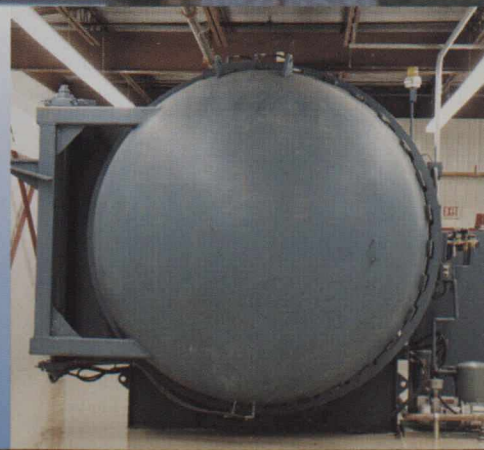
Le vice-président directeur de Composites Atlantique et fondateur de la société, M. Maurice Guiton, a indiqué à *Canada-Info-Investissement* qu'en plus d'offrir un excellent réseau de distribution vers les marchés américain et européen, la ville de Lunenburg, de par son emplacement même sur la côte de l'Atlantique, réunit de nombreux avantages concurrentiels, dont le plus précieux est sans l'ombre d'un doute la présence, dans la région, d'un grand nombre de « personnes instruites, travaillantes et faciles à former ».

« Cette dernière exigence est tout à fait essentielle pour nous, précise M. Guiton, parce que la fabrication de matériaux composites est un procédé technologique très complexe. La résistance et la légèreté du produit fini dépendent non seulement des matières brutes utilisées mais également de la manière dont leur mélange est effectué. Par exemple, le ratio entre la concentration d'une matière et celle d'une autre est important, tout comme l'angle des fibres par rapport aux autres matières entrant dans la composition de ce matériau.

« Nous avons été des chefs de file dans ce domaine. Nous avons développé notre propre technologie et notre expertise, et nous avons la main-d'œuvre qualifiée et dévouée nécessaire à sa mise en application. » ♦

« Nous avons été des chefs de file dans ce domaine. Nous avons développé notre propre technologie et notre expertise, et nous avons la main-d'œuvre qualifiée et dévouée nécessaire à sa mise en application. »

L'autoclave est une chambre de polymérisation à haute température destinée à polymériser, pressuriser et nettoyer simultanément des pièces.



La société BioClean Fuels construit une centrale écologique en Alberta au coût de 685 millions de dollars

La société BioClean Fuels, des États-Unis, investit 685 millions de dollars en vue de construire, en Alberta, une nouvelle centrale de production qui convertira l'orge et le butane en additifs pour carburant en vue de réduire la pollution engendrée par les émanations des véhicules automobiles.

La centrale Alberta BioClean (ABC) est bâtie à proximité de Fort Saskatchewan et regroupe un effectif permanent de plus de 150 personnes. Première installation au monde à tirer profit de cette nouvelle technologie brevetée, la centrale ABC réalisera la conversion d'orge et de butane en éthanol, méthanol et divers autres produits écologiques liés aux carburants.

La centrale ABC utilisera, chaque année, plus de 650 000 tonnes d'orge canadien ainsi que du butane acheminé par pipeline depuis divers endroits de l'Alberta pour fabriquer de l'oxyde de méthyle et de tert-butyle (MTBE) et de l'oxyde d'éthyle et de tert-butyle (ETBE), des additifs permettant une combustion moins polluante des carburants.

La construction de la centrale débutera en 1997, et sa mise en service devrait s'effectuer en 1999. Une fois rodée, la centrale produira environ 800 000 tonnes de MTBE et d'ETBE par année.

Trois entreprises américaines qui sont des chefs de file dans leur domaine respectif, soit CalEnergy Company Inc., un producteur d'énergie indépendant qui exploite 27 établissements dans trois pays distincts, ConAgra, un géant de l'industrie alimentaire dont le chiffre d'affaires atteint

25 milliards de dollars, et Peter Kiewit Sons Inc., une des plus importantes entreprises de construction du monde entier, possèdent des intérêts majoritaires dans la société BioClean Fuels, dont le siège social se trouve à Omaha (Nebraska).

Dans une entrevue accordée à *Canada-Info-Investissement*, M. David Hallberg, président et directeur général de BioClean, et inventeur de la technologie qui sera mise en application dans l'usine, indiquait que la conjoncture tout comme l'emplacement de la nouvelle centrale étaient favorables à l'entreprise.

La centrale ABC entrera en service durant une période au cours de laquelle les lois sur l'épuration de l'air adoptées aux États-Unis, au Canada et en Europe engendrent une augmentation régulière de la demande pour des carburants sans danger pour l'environnement. Les expéditions mondiales des produits de cette catégorie totalisent actuellement 500 000 barils par jour, dont la moitié est destinée au marché de la Californie. À elle seule, la centrale ABC en expédiera quotidiennement 20 000 barils.

En ce qui concerne son emplacement, M. Hallberg précise que « l'Alberta est l'endroit idéal pour cette centrale. Nous avons accès ici, à des coûts concurrentiels, à de prodigieux stocks à la fois d'orge et de butane, et les taux d'imposition en vigueur sont attrayants ».

La centrale ABC expédiera ses produits jusqu'à Vancouver via un pipeline souterrain et, de là, ils seront acheminés par bateau jusqu'à la Californie. ♦

« Un vote de confiance pour l'Alberta »

Le président et directeur général de CalEnergy, M. David Sokol, a souligné que seule « la combinaison unique des matières premières, de la logistique, de la main-d'œuvre qualifiée et de l'attitude que l'on observe en Alberta pouvait permettre un engagement de cette envergure ».

Le président et directeur général de ConAgra, M. Tom Manuel, rappelle que les récentes modifications apportées à la politique canadienne en matière de transport des grains ont permis de combiner les avantages d'une entreprise agro-alimentaire à ceux d'investir au Canada. Ces révisions, a-t-il dit, « ont facilité la création, dans les prairies, d'un contexte économique favorisant de nouveaux investissements dans des installations stratégiques de manutention des grains ainsi qu'une diversification des activités au profit d'opérations à valeur ajoutée ».

Le président et directeur général de Peter Kiewit Sons Inc., M. Walter Scott Jr., précise que « la société Kiewit est implantée au Canada depuis de nombreuses années. La construction de cette centrale est un formidable vote de confiance pour l'Alberta ».



L'USINE DE BAKTER
CANADA À
SHERBROOKE
GAGNE DES POINTS
À LA MANIÈRE
ANCIENNE :
EN LES MÉRITANT

Sherbrooke

est dotée d'excellents liens
de transport vers le marché
voisin du nord-est des
États-Unis et vers l'Europe par
le port de Montréal.

Baxter Corporation, la filiale canadienne de Baxter International de Chicago, dépensera 2 millions de dollars pour moderniser son outillage et automatiser sa production à son usine de produits médicaux de Sherbrooke (Québec).

Baxter installe le nouveau matériel pour permettre à l'usine de Sherbrooke d'accroître sa production d'équipement breveté InterLink^{MC} destinée aux marchés canadien, américain et d'outre-mer. Le système

remplace les aiguilles par des instruments en plastique émoussés appelés canules dans les transfusions sanguines, les dialyses rénales et d'autres procédés intraveineux,

et y compris l'administration de médicaments.

En annonçant le projet, le président de Baxter Corporation, M. Jim Utts, a indiqué que : « L'InterLink a beaucoup progressé avec les années parce que, réagissant aux inquiétudes suscitées par les contaminants et les pathogènes véhiculés par le sang, les hôpitaux cherchent des moyens d'éliminer les risques potentiels pour la santé associés aux piqûres d'aiguilles ».

Commentant la décision de Baxter d'attribuer une plus grande part de la production d'InterLink à Sherbrooke, le vice-président, Fabrication, M. Pierre Fréchette, a signalé que : « L'usine a gagné des points grâce à sa performance. Depuis son ouverture en 1983, elle a maintenu d'exceptionnels niveaux de satisfaction des clients, de service et de qualité ».

Les avantages concurrentiels énormes attribuables à l'endroit où elle est située ont aussi contribué au succès de l'usine, d'ajouter M. Fréchette. Sherbrooke est dotée d'excellents liens de transport vers le marché voisin du nord-est des États-Unis et vers l'Europe par le port de Montréal. En plus, la ville abrite l'Université de Sherbrooke et sa faculté de génie très bien cotée.

« Au fil des ans, beaucoup de jeunes diplômés en génie de l'université ont trouvé du travail chez Baxter, de poursuivre M. Fréchette. En fait, l'usine de Sherbrooke a été une sorte d'école pour un assez grand nombre d'ingénieurs, qui travaillent maintenant dans différents secteurs de l'organisation Baxter. »

Baxter International exploite 176 usines dans le monde entier. Baxter Corporation est le plus gros fournisseur de produits et de services de santé spécialisés au Canada. L'usine de Sherbrooke est une des deux usines que l'entreprise exploite au pays. ♦



M. Pierre Fréchette,
vice-président, Fabrication,
Baxter Corporation



ASTRA

achève la première phase d'un complexe de recherche de 300 millions de à Montréal



stra Astra AB vient d'emménager dans son nouveau centre de recherche à Montréal, le premier que le géant suédois de l'industrie pharmaceutique ait établi à l'étranger.

Les nouvelles installations, dont le coût s'élève à 35 millions de dollars, représentent la première phase d'un vaste complexe dont l'expansion doit s'étendre sur 10 ans. Une fois terminé, le Centre de recherche Astra de Montréal (CRAM) aura coûté 300 millions de dollars.

Le CRAM, qui occupait des locaux loués depuis 1994, est à la fine pointe des travaux d'Astra en vue de mettre au point de nouveaux médicaments contre la douleur pour remplacer la morphine, susceptible de créer une dépendance et de causer des effets indésirables.

Sise sur un site de 47 000 mètres carrés, l'aile qui vient d'être achevée compte des laboratoires de chimie, de pharmacologie et de biologie moléculaire, ainsi qu'une bibliothèque et d'autres services de soutien. Le Centre

emploie actuellement 50 chercheurs, mais Astra estime que ce nombre s'élèvera à 150 d'ici quelques années.

Doté d'outils de recherche perfectionnés dans ses trois domaines de spécialisation, le CRAM possède également la technologie qui lui permettra d'intégrer ses programmes dans l'effort global de recherche qu'Astra mène à l'étranger. Ainsi, chaque chercheur du Centre aura accès à l'intranet d'Astra, qui permet aux équipes scientifiques de collaborer à divers projets, quel que soit le continent ou le fuseau horaire où elles se trouvent.

Avant de choisir Montréal, Astra s'était penché sur plusieurs autres sites pour son premier centre de recherche hors de la Suède, notamment Boston et diverses localités de la côte ouest des États-Unis. Le vice-président directeur du Centre, M. Per From, affirme que le choix éventuel de la

M. Per From, vice-président directeur du CRAM, ne cache pas son enthousiasme pour Montréal, ses étés chauds, ses sports d'hiver et ses activités culturelles. « Vous avez tout ce que les États-Unis ont de mieux à offrir, dit-il, et aucun des aspects moins désirables. »

\$



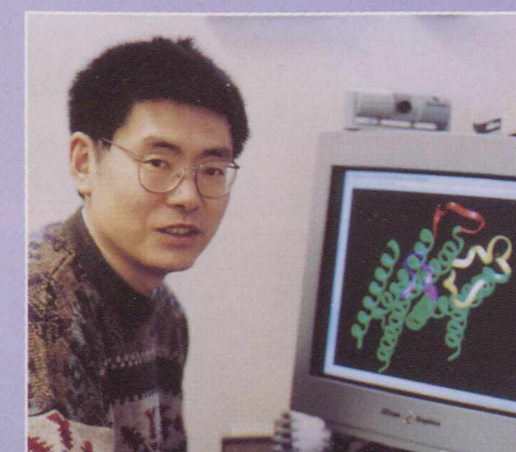
compagnie a été déterminé en partie par les généreux stimulants fiscaux offerts par le gouvernement fédéral et celui du Québec pour les activités de recherche et de développement.

La décision d'Astra a également été influencée par la présence d'une main-d'œuvre compétente et la possibilité de collaborer avec quatre universités montréalaises, y compris

Le vice-président directeur du Centre, M. Per From, affirme que le choix éventuel de la compagnie a été déterminé en partie par les généreux stimulants fiscaux offerts par le gouvernement fédéral et celui du Québec pour les activités de recherche et de développement.

des institutions qui possèdent déjà des ressources précieuses en sciences neurologiques et pour l'étude des mécanismes de

la douleur. D'ailleurs, Astra a déjà mis cet atout à profit, puisque plusieurs des chercheurs principaux du CRAM sont également professeurs à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. ♦





Un groupe d'investisseurs internationaux investit dans Power Measurement Ltd., une entreprise canadienne en plein essor

Les industries de l'énergie électrique du monde

semblent être sur le point d'entrer dans une nouvelle ère de déréglementation, l'époque des monopoles soutenus par l'État apparaissant révolue. En ouvrant la porte à la concurrence, cette tendance a créé toutes sortes de nouvelles possibilités pour les entreprises qui desservent ce secteur.

Dans ce contexte, un groupe d'investisseurs internationaux a acquis une participation de 50 % dans Power Measurement Ltd., une entreprise canadienne très bien placée pour profiter de la déréglementation des services publics d'électricité. Le montant de l'investissement n'a pas été divulgué.

En commençant littéralement au bas de l'échelle au début des années 1980, Power Measurement Ltd. a connu une croissance fulgurante de 100 % par année et a maintenant des agents et des distributeurs dans plus de 70 pays. L'application de technologies novatrices en vue d'exploiter les nouvelles possibilités offertes par le changement est à l'origine de cette expansion.

Selon le vice-président, Ventes et Marketing, M. Bradford Forth : « On peut raisonnablement affirmer que nous avons largement contribué à amener la mesure de la consommation énergétique à l'ère moderne. Nous étions parmi les premiers à voir le potentiel que représente l'application de la technologie numérique à la mesure de la consommation énergétique ».

Passant aux actes, Power Measurement a été la première entreprise à offrir le matériel informatique et les logiciels permettant l'exploitation de systèmes micro-processorisés de mesure de la consommation énergétique. L'entreprise a conservé son avance technologique depuis ce temps.

Avec la déréglementation, cet avantage est devenu plus précieux que jamais.

M. Forth explique : « Désormais, les compagnies

d'électricité qui réussiront seront celles qui pourront offrir à leurs clients des formules multi-service élaborées.

« Elles concluront des contrats qui comprendront non seulement la quantité brute d'énergie mais aussi des modalités personnalisées concernant les périodes de consommation, la qualité de l'énergie et d'autres facteurs.



M. Forth signale que la ville de Victoria s'avère idéale pour ce genre d'innovation.

« Son atout le plus important est l'abondance de l'expertise professionnelle dont nous avons besoin. »

« Cela exigera la mise au point de nouvelles technologies de mesure de la consommation énergétique capables de contrôler et de mesurer tous ces nouveaux facteurs. »

M. Forth signale que la ville de Victoria s'avère idéale pour ce genre d'innovation.

« Son atout le plus important est l'abondance de l'expertise professionnelle dont nous avons besoin. »

« Par exemple, l'Université de Victoria a un excellent programme de génie électronique. Et nous avons directement accès aux diplômés et aux techniciens en informatique des universités de Vancouver, située tout près. »

Deux entreprises américaines dirigent le groupe qui a investi dans Power Measurement, soit GFI Energy Ventures, spécialisée dans l'exploitation des débouchés offerts par la déréglementation des services publics d'électricité, et Oaktree Capital Management. Les autres membres du groupe sont Rothschild Investment Trust Capital Partners plc, Prudential Securities, The Roman Arch Fund et Tincum Investors.

Selon le président de GFI, M. Larry Gilson, rien qu'aux États-Unis et au Canada, la valeur du matériel de mesure de la consommation énergétique déjà installé s'élèverait à quelque 5 milliards de dollars. « Avec l'ouverture de la concurrence dans l'industrie des services publics, une partie importante de cette base installée deviendra désuète. Nous sommes très contents d'être affiliés à Power Measurement, que nous considérons un chef de file dans le domaine de la mesure de la consommation énergétique. » ♦

Xerox investit 25,5 millions de \$ pour agrandir ses installations de R-D à Mississauga

Xerox Canada Ltée a terminé la construction et l'aménagement, au coût de 25,5 millions de dollars, d'une installation de production en complément de son centre de recherche et de développement (R-D) de Mississauga (Ontario).

Avec son personnel d'ingénieurs et de technologues, la nouvelle unité rehaussera le niveau de la recherche effectuée au Centre de recherche de Xerox Canada adjacent, dont le personnel travaille au développement de polymères, de pigments et d'autres matériaux nouveaux.

En plus de réaliser de la R-D, la nouvelle installation produira les nouveaux toners, photo-récepteurs et autres produits en quantité nécessaire pour les essais rigoureux et soutenus que Xerox fait sur les matériaux nouveaux.

Dans une entrevue à *Canada-Info-Investissement*, le directeur adjoint du Centre de recherche de Xerox Canada, M. Tom Kavassalis, a indiqué que le Centre avait ouvert ses portes en 1974 et que, comme d'autres unités au sein du réseau de recherche mondial de Xerox, il dessert un marché mondial.

« Le Centre de recherche de Xerox Canada relève directement du *Corporate Research and Technology Group*, installé au siège social même de la compagnie à Stamford (Connecticut). Nous ne faisons pas seulement ajouter de la valeur à nos produits ou les adapter au marché canadien, nous développons de nouveaux produits pour le marché mondial. »

M. Kavassalis poursuit en ajoutant que le centre canadien travaille à la frontière des nouvelles technologies dans le domaine d'expertise de l'entreprise, celui des documents.



Le Centre de recherche de Xerox au Canada

« Essentiellement, notre rôle est de trouver les nouvelles choses nécessaires pour développer les matériaux de la prochaine génération pour les produits Xerox. »

M. Kavassalis indique que Mississauga offre de nombreux avantages à Xerox, dont l'accès à un large bassin de gens talentueux issus des universités et instituts techniques du sud de l'Ontario. Une enquête menée récemment par KPMG (et dont les résultats ont été publiés dans le dernier numéro de *Canada-Info-Investissement*) a aussi montré que le Canada offre un avantage important au chapitre des coûts des ressources humaines. De dire M. Kavassalis :

« Pour l'efficacité de la R-D effectuée, le Centre de Mississauga a une réputation enviable au sein de notre entreprise. »

Xerox Canada compte 4 268 employés dans ses bureaux et installations au pays et a enregistré des revenus de 1,19 milliard de dollars en 1995. ♦

Sun Microsystems choisit Primetech, une société québécoise, comme alliée stratégique pour la fabrication de postes de travail

Après ce qu'elle décrit comme un « appel à la concurrence d'envergure vraiment mondiale », Sun Microsystems Inc., des États-Unis, a accordé un contrat de 100 millions de dollars à une société canadienne établie au Québec pour l'approvisionnement en composants destinés à ses postes de travail informatisés de traitement en direct à la fine pointe de la technologie.

L'entreprise canadienne est Primetech Electronics Inc., de Dollard-des-Ormeaux, près de Montréal (Québec) — la plus importante société d'ingénierie au Canada. Depuis sa fondation en 1976, Primetech a eu une performance remarquable comme alliée stratégique et fournisseur des grandes entreprises, en particulier dans le domaine de l'intégration des nouvelles technologies électroniques dans les industries à haute technologie.

En annonçant l'octroi du contrat, le président de Sun Microsystems of Canada Inc., M. Everett Anstey, a dit que le contrat ferait de Primetech « le fournisseur mondial des contrôleurs de périphériques et des cartes interfaces utilisés dans les postes de travail Sun ».

Fondée en 1982, Sun Microsystems se classe 222^e sur la liste *Fortune 500* et a affiché des bénéfices records de plus de 7 milliards de dollars US en 1996. Pour la construction et la maintenance de réseaux informatiques, Sun offre du matériel, des logiciels, des services et des solutions d'appui qui ont remporté des prix.

L'entreprise occupe la plus grande part du marché des systèmes UNIX dans trois catégories importantes : postes de travail, systèmes multiprocesseurs et serveurs de bases de données.

Parmi les technologies pionnières mises au point par Sun figure le système Java, reconnu de façon générale comme la plate-forme standard de référence dans le domaine de l'informatique communicante. Conçu à l'origine pour Internet et pour les petits réseaux de société « intranets », Java permet aux développeurs de créer de petites applications appelées « applets » (ou mini-applications) qui, une fois élaborées, peuvent tourner sur n'importe quelle plate-forme.

Primetech a ouvert ses portes il y a 21 ans en tant que fournisseur et distributeur de pièces et circuits électroniques sur le marché nord-américain. Dans les années 1980, l'entreprise s'est lancée dans l'ingénierie et dans le développement et la vente de produits spécialisés destinés à divers marchés de consommation et à divers marchés industriels. Primetech s'est rapidement bâti une réputation de partenaire fiable en collaborant au niveau de la fabrication avec

une foule de multinationales dont Sun Microsystems, IBM Canada, Nortel, General Electric, United Technologies, Newbridge et Apple Computer.

Pour répondre aux besoins toujours nouveaux de ces clients, Primetech a développé des compétences qui l'ont menée directement dans une autre gamme de services : la conception et la mise au point de nouvelles technologies électroniques et leur intégration dans l'aérospatiale et d'autres industries de pointe.

Dans ce domaine, la liste des clients de Primetech inclut des noms comme General Electric Aerospace, Pratt and Whitney, Aérospatiale France, Bombardier et le ministère de la Défense nationale du Canada.

Les facteurs gagnants

Lors de la conférence de presse organisée pour annoncer l'obtention du contrat, le président de Primetech, M. Jack McAllister, a déclaré ce qui suit : « Vous devez certainement vous demander comment Primetech, une entreprise anonyme pour beaucoup d'entre vous, a fait pour soutenir une aussi forte concurrence venant de partout dans le monde et remporter le gros lot ».

M. McAllister attribue le bon coup de son entreprise à deux facteurs liés entre eux.

Premièrement, la mentalité de l'entreprise, qui met l'accent sur la qualité. « Par exemple, quand nous nous sommes lancés dans la fabrication il y a longtemps, le premier employé que nous avons engagé a été un directeur de la qualité. Étant donné cette insistance sur la perfection, Primetech a été l'une des premières sociétés de fabrication et d'ingénierie à obtenir la certification ISO 9002.

« L'autre avantage concurrentiel, de dire M. McAllister, est la ville de Montréal elle-même. La ville et ses environs ont ce qu'il faut pour appuyer les normes de qualité de Primetech et ses objectifs de croissance, notamment "une abondante main-d'œuvre qualifiée et motivée" et une bonne infrastructure de distribution et de service pour l'industrie électronique prospère de la ville. »

En expliquant comment l'octroi du contrat à Primetech s'inscrit dans le cadre de la stratégie de vente à long terme de Sun, M. Anstey a dit qu'il entrait « dans les intentions manifestes de son entreprise de chercher à investir dans la recherche et le développement et dans la fabrication au Canada en concluant des alliances avec des entreprises canadiennes ». ♦



Terre-Neuve offre aux investisseurs un train de mesures incitatives

Le gouvernement provincial de Terre-Neuve offre un programme d'incitations intéressantes aux sociétés qui investissent dans l'implantation de nouvelles entreprises dans la province.

Le programme EDGE (Economic Diversification and Growth Entreprises [diversification économique et entreprises en croissance]) comprend les mesures suivantes :

- Une exonération fiscale de 10 ans du paiement de l'impôt provincial sur les sociétés, de la taxe scolaire (destinée aux établissements d'enseignement postsecondaire), de la contribution (de l'employeur) au régime d'assurance-maladie et de la taxe de vente au détail, suivie d'une instauration progressive de ces taxes sur 5 ans.
- Un montant de 2 000 \$ pour chaque emploi permanent créé par la nouvelle entreprise.
- La location pour un prix minime de terres publiques (c.-à-d. appartenant à l'État) non aménagées aux candidats dont la demande de participation au programme EDGE a été approuvée. Les entreprises ont aussi la possibilité d'acheter le terrain pour 1 \$.
- L'aide d'un facilitateur nommé par le gouvernement pour obtenir les permis, les licences, les options pour l'utilisation des actifs publics et les autres autorisations qu'une entreprise doit avoir pour mener à bien son plan d'affaires.

Admissibilité

- Pour être admissible au programme, l'entreprise doit avoir été désignée par le gouvernement comme une entreprise EDGE.

Pour se voir désigner comme telle, l'entreprise doit montrer :

- qu'elle peut engager au moins 300 000 \$ en capital ou réaliser des ventes supplémentaires de 500 000 \$ par année;
- qu'elle peut créer et conserver au moins 10 emplois permanents.

L'entreprise doit aussi répondre à d'autres critères, dont la compatibilité avec le plan économique stratégique de la province et avec le principe du développement durable, et faire la preuve que les mesures incitatives du programme EDGE ne donneront pas à l'entreprise nouvellement arrivée un avantage concurrentiel sur les sociétés déjà établies dans la province.

Un conseil formé de fonctionnaires du gouvernement et de représentants non concurrents du secteur privé évalue chaque demande au programme EDGE. Les décisions sont prises dans les 30 jours suivant la demande. ♦

Pour plus d'information sur le programme EDGE, le lecteur peut communiquer avec le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie de Terre-Neuve.

Téléphone : 1 800 653-2299

Télécopieur : 011-1-709-729-3208

Courrier électronique : info@ditt.gov.nf.ca

INTERNET : <http://www.compusult.nf.ca/dtt/dtt.html>

CITATION *digne d'intérêt*

« Les Japonais ont accordé un accord à l'industrie. Ils n'ont pas peur de l'investissement au Canada. »

M. Koichiro
le comité d'
lequel repr



Japonais ont accordé un accord à l'industrie. Ils n'ont pas peur de l'investissement au Canada. »

nd Co. Ltd, qui dirige actuellement le Canada et le Japon du Keidanren, les entreprises japonaises.

Grandir avec le Canada

- La société américaine **Genzyme Corporation Inc.**, une des cinq plus grandes entreprises de biotechnologie au monde et chef de file mondial de la recherche en thérapie génique, a choisi Kanata (Ontario), près d'Ottawa, comme lieu d'établissement de son premier bureau au Canada.

Dans une entrevue accordée à *Canada-Info-Investissement*, le directeur général de Genzyme Canada Ltd., M. Dane Bedward, a tenu les propos suivants : « Notre société-mère a toute une tradition de collaboration fructueuse avec des entreprises de biotechnologie dans le cadre de projets conjoints ».

« Nous travaillons déjà avec deux entreprises canadiennes œuvrant dans la recherche transgénique et nous explorons activement les possibilités de collaboration avec



d'autres, dans divers domaines, notamment en biotechnologie et en instrumentation médicale.

« Les institutions canadiennes de recherche médicale, universitaires et autres, se sont taillé une réputation internationale solide en génétique ainsi que dans d'autres disciplines qui nous intéressent. »

Genzyme a choisi la région de la capitale nationale, car elle voulait établir sa base canadienne à proximité de la Direction de la promotion de la santé, l'organisme du gouvernement fédéral chargé de la réglementation et de l'attribution des licences concernant les produits de la santé.

Établie à Cambridge (Massachusetts), Genzyme Corporation Inc. a enregistré des revenus de 380 millions de dollars en 1995.

- L'entreprise américaine **Echlin Inc.**, géant mondial de l'industrie des pièces automobiles, a acheté **Long Manufacturing Ltd.**, de Oakville (Ontario), pour 160 millions de dollars US. « Echlin fabrique des pièces automobiles pour le marché mondial, et cette acquisition nous permet d'enrichir la gamme des produits que nous offrons », a déclaré à *Canada-Info-Investissement* le directeur des relations avec les investisseurs chez Echlin, M. Paul Ryder. « Long Manufacturing se spécialise dans les produits d'échange de chaleur tels que des refroidisseurs d'huile de transmission et de servodirection. Nous avons fait cet investissement afin de pénétrer le marché en pleine expansion des pièces de rechange pour ces systèmes. »

- La filiale canadienne de **Amdahl Corporation**, le Groupe conseil DMR, a établi un Centre de solutions d'affaires à Québec, ce qui porte leur nombre au Canada à trois, les deux autres se trouvant à Montréal et à Halifax.

Le Centre de Québec, qui a permis de créer 150 nouveaux emplois, travaille déjà à quatre projets axés sur la prestation de services de

technologie de l'information : un en Russie et trois aux États-Unis.

Selon le directeur du Centre, M. Yves Dubé, la décision prise par Amdahl témoigne d'une reconnaissance de l'expérience et du professionnalisme du personnel de DMR dans des créneaux où la concurrence internationale est féroce.

Fournisseur de calibre international, DMR assure des services de technologie de l'information à des entreprises commerciales et publiques et emploie 3 500 professionnels au Canada, aux États-Unis, dans la région Asie-Pacifique et en Europe. ♦

Pour de plus amples renseignements

Pour obtenir de l'information sur l'investissement au Canada, veuillez communiquer avec l'ambassade ou le consulat canadiens le plus près de chez vous ou vous adresser directement au :

Groupe du marketing international
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Édifice Lester B.-Pearson
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0G2

INTERNET : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/francais/invest/imd/imdind-f.html>

Téléphone : (613) 995-4128

Télécopieur : (613) 995-9604

FaxLink : (613) 944-6500

Télex : 053-4450

Canada - Info-Investissement

est publié sous la direction de
Richard M. Bégin

Groupe du marketing international (BCFD)
Direction des stratégies de
communications et de la planification
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international